

Un kiosque musical nomade

LIÈGE Le projet [No]Sono du Comptoir des ressources créatives

- Un groupe d'entreprises liégeoises donne 15.000 euros pour développer le prototype d'une scène musicale itinérante.
- Le projet se double d'une charte pour une rémunération plus juste des artistes.

La demande vient des musiciens se produisant à l'extérieur en version acoustique. Disposer d'une scène légère où le contact avec le public n'est pas coupé par une montagne de baffles et de décibels. Un toit, un mur de fond pour renvoyer le son et éventuellement une prise pour brancher un point lumineux.

Saisie de cette requête, l'équipe du Comptoir des ressources créatives, emmenée par Gérard Fouré et Luca Deru, a fait appel au designer Haroun Landrain. Ce dernier a conçu une sorte d'alcôve modulable. Son projet, baptisé [No] Sono a reçu ce jeudi soir, au château Cockerill de Seraing, le prix Co-legia, d'une valeur de 15.000 euros. Cette récompense est décernée par un collectif d'entreprises liégeoises, actives dans le mécénat culturel (lire ci-contre). « Ce prix va nous permettre de développer le prototype en partenariat avec des entreprises de la région », explique Luca Deru. Le comptoir des ressources créatives a fixé à 40.000 euros le budget de ce dispositif original.

Techniquement, il s'agit d'un plateau ovale d'environ 6 mètres

sur 4, surmonté d'un toit également ovale et pourvu d'un puits de lumière rond. « *Un peu comme une guitare* », explique Luca Deru. Le fond de la scène est constitué d'une sorte de rideau en bois amovible qui permet d'utiliser ce kiosque musical selon plusieurs configurations. « *L'objectif est d'avoir un objet à la fois beau, pratique et facilement démontable* », poursuit Luca Deru.

Selon les plans du designer Haroun Landrain, le kiosque, réalisé en bois et en métal, peut être replié sur une remorque standard par une ou deux per-

sonnes. Il sera pourvu d'une petite électrification pour quelques spots de scène et une petite amplification, style pour une mandoline. « *Mais le but n'est pas d'avoir une grosse sono* », poursuit Luca Deru.

Le projet [No]Sono a reçu ce jeudi soir, au château Cockerill de Seraing, le prix Co-legia

[No] Sono ne se limite pas au kiosque en tant que tel. L'infrastructure est également le support d'une politique de rémunération équitable des artistes.

« *Via l'élaboration d'une charte ou d'un label, nous voulons que No Sono serve à diffuser de la bonne musique dans de bonnes conditions, autant pour le public que pour les musiciens.* » Reste à définir ce qu'est de la bonne musique et une rémunération équitable... « *Il s'agit de trouver un compromis acceptable entre le programmeur et les musiciens* », explique Luca Deru.

Dans l'immédiat, le Comptoir va lancer la production du prototype et espère bientôt proposer à l'essai ce kiosque musical itinérant. ■

